

C... reprenait sa place dans le traineau à chiens, emmitouffée dans d'épaisses fourrures.

Après de multiples péripéties, ils atteignaient enfin une gare de chemin de fer où un train, rempli de voyageurs, avait été retenu *trente-cinq jours* par les neiges ! Mais un train de secours—un train-charruie—arrivait bientôt, déblayait la voie, rendait enfin possible le retour à Saint-John, où se terminait, après trente-six

heures de trajet dans des wagons confortables, ce voyage de noces, unique entre tous les voyages de noces jamais imaginés !

—Si tu veux faire le tien à Terre-Neuve, je te donnerai des renseignements complémentaires.

Je n'eus pas le temps de remercier cette bonne Alice ; son mari, dans l'instant, se faisait annoncer...

Au coin du feu...

*Le soir au coin du feu, j'ai pensé bien des fois
A la mort d'un oiseau quelque part dans les bois.
Pendant les tristes jours de l'hiver monotone,
Les pauvres nids déserts, les nids qu'on abandonne,
Se balancent au vent, sur un ciel gris de fer.
Oh ! comme les oiseaux doivent mourir l'hiver !
Pourtant, lorsque viendra le temps des violettes,
Nous ne trouverons pas leurs délicats squelettes
Dans le gazon d'avril, où nous irons courir.
Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir ?*

